
Nicole Edelman

Ruth HARRIS, *Lourdes, body and spirit in the secular age* ; traduction française, *Lourdes. La grande histoire des apparitions, des pèlerinages et des guérisons*

Allen Lane, The Penguin Press, 1999 ; traduction française Paris, Éditions Jean-Claude Lattès, 2001, 593 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Nicole Edelman, « Ruth HARRIS, *Lourdes, body and spirit in the secular age* ; **traduction française, *Lourdes. La grande histoire des apparitions, des pèlerinages et des guérisons*** », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 23 | 2001, mis en ligne le 28 juin 2005. URL : <http://rh19.revues.org/index332.html>
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848
<http://rh19.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://rh19.revues.org/index332.html>

Document généré automatiquement le 23 janvier 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Nicole Edelman

Ruth HARRIS, *Lourdes, body and spirit in the secular age* ; traduction française, *Lourdes. La grande histoire des apparitions, des pèlerinages et des guérisons*

Allen Lane, The Penguin Press, 1999 ; traduction française Paris, Éditions Jean-Claude Lattès, 2001, 593 p.

Pagination de l'édition papier : p. 268-272

- 1 Ruth Harris, historienne anglaise, professeure à Oxford, connaît bien la fin du XIX^e siècle français puisque son dernier ouvrage s'intitulait *Murders and madness : Medicine, Law and Society in the Fin de Siècle*¹. C'est dans la continuité de ce travail qu'elle s'est d'abord intéressée à Lourdes "en termes de contre-culture politique hostile à la force montante de la laïcité républicaine, tout en (s)'opposant à la représentation fréquente du pèlerinage comme une espèce de "loisir" de croyants attirés dans les Pyrénées autant par les villes d'eaux et les paysages de montagne que par le lieu saint proprement dit". Mais au terme de sa recherche, son livre nous propose une nouvelle approche de l'histoire de Bernadette Soubirous et des apparitions qu'elle aurait vu, de la naissance du sanctuaire de Lourdes, de ses pèlerinages nationaux et de ses guérisons jusqu'en 1914.
- 2 Certes, l'histoire de Lourdes était déjà bien connue, en particulier à travers la somme des travaux de René Laurentin dont les six volumes intitulés : *Lourdes : historique authentique des apparitions*². Mais Ruth Harris présente de nouvelles interprétations dont elle n'exclut pas d'ailleurs une certaine subjectivité, elle revendique en effet son travail comme "un acte de sympathie avec les pèlerins du XIX^e siècle", et le pèlerinage national auquel elle a participé s'est révélé capital, écrit-elle, pour la rédaction du livre. Il lui a permis, sans doute, cette immersion, à la manière d'une ethnologue, dans ces espaces si particuliers que sont les trains d'infirmités et de malades conduisant au sanctuaire de Lourdes et le pèlerinage et son rituel. Cette expérience lui a dévoilé l'importance du corps, l'omniprésence de la douleur et la puissance de la croyance chez ces pèlerins, toutes choses dont son livre tente la restitution et dont le titre anglais, *Body and spirit in the secular age*, rend bien mieux compte que le titre français trop accrocheur.
- 3 Pour ce faire, Ruth Harris s'est affronté aux milliers de pages de témoignages tant des apparitions que des guérisons ; à ce titre, son livre est celui d'une historienne rigoureuse et érudite dans la recherche de ses sources, pour une part jamais encore totalement dépouillées, ainsi les sources manuscrites des archives de la grotte de Lourdes, les archives des Assomptionnistes à Rome, archives de la Congrégation des petites-sœurs de l'Assomption à Paris et d'autres encore (il suffit de lire les pages de remerciements que l'auteure écrit à la fin du livre). Pour restituer cette histoire physique de la souffrance et de la croyance de ces hommes et surtout de ces femmes, Ruth Harris a cherché à dépasser une interprétation purement linguistique et théorique qui n'aurait peut-être mis en lumière que les systèmes narratifs particuliers à ce type d'écriture. Elle n'a pas ainsi abordé les récits de guérisons en les analysant en "termes de genre, de style, de forme et d'influence", ce qui, estime-t-elle, aurait conduit à la seule conclusion qu'il s'agissait de formes littéraires stéréotypées, liée à l'histoire particulière de chaque auteur. Elle a cherché une autre histoire plus importante pour elle, "celle de la souffrance et de l'itinéraire spirituel des gens".
- 4 Son livre s'organise autour de deux grands thèmes, le "Lourdes des apparitions" et le "Lourdes des pèlerinages", Ruth Harris ne traitant que des pèlerinages nationaux jusqu'en 1914. La

première partie inscrit Lourdes dans une région pyrénéenne encore en pleine crise économique, celle qui a éclaté entre 1853 et 1857, sans notion précise de frontière nationale, vivant au carrefour de routes de pèlerinages : celles de Rocamadour, de Montserrat, de Saint-Jacques de Compostelle et, depuis des siècles, dans l'amour de la vierge comme des dizaines de lieux saints dédiés à Marie en témoignent à proximité de la ville. Bien souvent ces chapelles ou ces vieilles églises sont à l'écart de la paroisse, toujours liées à un espace naturel et sacré : celui de la grotte et de la source où des guérisons sont attestées tout comme des apparitions, ainsi à Garaison, village tout proche de Lourdes. De même, la vierge était volontiers associée à certains buissons qui guérissaient et fleurissaient tandis que les bienfaits d'un saint s'attachaient à certaines fontaines ; toutes ces croyances étant immergées dans un univers mythologique et imaginaire particulier aux Pyrénéens, celui de géants, de fées appelées "petites dames blanches" et de démons.

- 5 Ruth Harris analyse alors la vie de Bernadette Soubirous (à laquelle d'ailleurs --et l'on peut le regretter-- elle ne donne, tout au long du livre --sauf dans l'épilogue-- que son prénom) en mettant l'accent sur certains points qui en renouvellent très souvent l'approche. Elle s'attache ainsi successivement à l'analyse des apparitions, insistant sur le rôle du "corps" de Bernadette Soubirous, comme "preuve" donnée de leur réalité puis à la figure non conforme à l'imagerie mariale de "la dame en blanc", trop petite, trop jeune, trop "fée", enfin à la mise à l'écart de Bernadette Soubirous du sanctuaire, en 1866, envoyée dans un couvent à Nevers et aux raisons de cet éloignement. Ruth Harris rappelle les réticences premières des autorités catholiques pour reconnaître l'existence des apparitions et elle met au jour les interférences entre hiérarchie catholique, appareil politique du second Empire, influence personnelle de l'impératrice et enfin politique extérieure de Napoléon III au moment où il perd la confiance des catholiques par son soutien à l'unité italienne.
- 6 Les apparitions finalement reconnues, Bernadette Soubirous partie de la ville, le "Lourdes des pèlerinages" débute. Le sanctuaire commence à se bâtir en même temps que son histoire s'écrit dans une bataille de "vérité" paradoxale entre Henri Lasserre, "journaliste et polémiste d'une rare puissance", à qui Lourdes doit d'être devenue Lourdes et Léonard Cros. Ce père jésuite, totalement convaincu de la vérité des apparitions, est chargé d'en écrire une histoire exhaustive et "vraie", il reçoit la bénédiction du nouvel évêque de Tarbes et un bref papal de Léon XIII. Son travail d'érudition minutieuse, farouchement opposé à celui de Lasserre, ne sera pourtant jamais totalement publié. Et c'est bien "la publication du texte de Lasserre en 1869 (qui) a fixé dans la conscience nationale et internationale une image de Lourdes qu'il est devenu presque impossible de modifier".
- 7 Ayant exposé la construction de ces histoires et analysé leurs enjeux religieux, Ruth Harris s'attache à établir les rituels des pèlerinages nationaux, trains, brancards, malades escortés par des laïcs et des religieuses, processions eucharistiques, bains... Et pour la première fois, Ruth Harris travaille en s'appuyant sur les archives des Assomptionnistes déposées à Rome et sur celles de la Congrégation des petites sœurs de l'Assomption à Paris. L'idée d'un pèlerinage est décidée après la défaite de 1871 par les Assomptionnistes tout à la fois pour "restaurer la monarchie des Bourbons, libérer le pape de sa "prison vaticane" et rétablir l'alliance entre le trône et l'autel". Lourdes apparaît alors comme un foyer d'opposition politique mais le sanctuaire est aussi bien autre chose, ce que montre Ruth Harris.
- 8 En effet, dans ses derniers chapitres, l'historienne s'attache à Lourdes comme lieu de guérison. Elle rappelle les oppositions entre les médecins catholiques du "bureau des constatations médicales" mis en place à Lourdes dans les années 1880 pour contrôler la véracité des miracles et les médecins positivistes, en particulier les véritables batailles contre Charcot et, bien-sûr, contre le *Lourdes* que Zola publie en 1893. Elle souligne cependant combien ces polémiques masquent de collaborations entre médecins et religieuses et combien secours religieux et médical se complètent bien souvent sans toujours se concurrencer. Ruth Harris met au jour les interprétations que les guérisons "miraculeuses" font surgir chez des médecins, psychiatres et psychologues, et chez des philosophes dans un moment, les années 1880, où l'intérêt pour le sens des expériences spirituelles et pour l'occulte se renouvelle. Beaucoup cherchent à placer le miraculeux à l'intérieur du naturel, à comprendre les relations entre corps et esprit et le

processus thérapeutique en œuvre à Lourdes, comme si la guérison passait par une mobilisation de toutes les ressources émotionnelles et physiques des individus concernés.

9 Par delà ces combats dont elle montre le déroulement et les effets sociaux et culturels, Ruth Harris cherche à comprendre ces phénomènes de guérisons. Sa lecture des textes de femmes miraculées ouvre sur un savoir possible que ces malades posséderaient, une efficace d'une sorte de médecin intérieur qui les porterait vers la guérison. Elle met ainsi en exergue les liens très forts que ces pèlerins nouent entre les actes physiques et leur contenu spirituel ; ces pèlerins, qui sont essentiellement des femmes, tout à la fois en état de profonde croyance, de grande souffrance, de colère, de résistance mais aussi en demande, d'amour, de reconnaissance qu'ils-elles adressent directement à Marie et à Jésus sans aucun intermédiaire, ce qui n'est pas sans importance. Ruth Harris analyse avec une grande finesse le processus et le rituel qui président à l'immersion dans les eaux des piscines ou encore à celui de la procession eucharistique. Elle souligne l'importance de cette atmosphère doloriste, un des traits caractéristiques du mouvement pèlerin. Elle dévoile un univers de femmes qui "avaient une vision du monde centrée sur la douleur physique et spirituelle, vision choquante pour les sensibilités contemporaines parce qu'elle faisait l'apologie de la souffrance". Et il aurait sans doute été intéressant d'analyser plus avant cette très forte composante féminine dans ses rapports avec les quelques guérisons d'hommes. "Femmes et jeunes filles sont au cœur de cette histoire" écrit Ruth Harris, et pourtant, on peut regretter que l'impact de l'évolution politique et culturelle sur ces femmes demeurent dans l'ombre tout comme l'étude d'un imaginaire politique et social, questions que l'historienne évoque seulement en épilogue. Mais ce n'était pas l'objet du livre.

10 Son ouvrage est centré sur une *grande histoire des apparitions, des pèlerinages et des guérisons*, comme son titre français l'indique pompeusement mais il est aussi, et bien plus, l'histoire d'une vision particulière du corps et de l'esprit comme son titre anglais le souligne, *Lourdes. Body and spirit in the secular age*. "C'est cette vision ainsi que l'imagination religieuse sous-jacente, qui constitue le thème central de ce livre, autour duquel tournent nécessairement d'autres éléments d'histoire politique et sociale".

11

Notes

1. Ruth HARRIS, *Murders and madness : Medicine, Law and Society in the Fin de Siècle*, Oxford/New York, Clarendon Press/Oxford University Press, 1989.
2. René LAURENTIN, *Lourdes, histoire authentique des apparitions*, Paris/Lourdes/Rome, P. Lethielleux/Œuvre de la Grotte/Academia mariana, 1961-1964, 6 volumes.

Pour citer cet article

Référence électronique

Nicole Edelman, « Ruth HARRIS, *Lourdes, body and spirit in the secular age* ; traduction française, Lourdes. *La grande histoire des apparitions, des pèlerinages et des guérisons* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 23 | 2001, mis en ligne le 28 juin 2005. URL : <http://rh19.revues.org/index332.html>

Droits d'auteur

Tous droits réservés

Licence portant sur le document : Tous droits réservés